

La série de conférences sur le VIH/sida de Concordia et l'équipe UQAM Cultures du témoignage présente:



(1) Excalibur, marquis de la santé de la santé.

LA SÉRIÉ DE CONFÉRENCES SUR LE VIH/SIDA DE CONCORDIA ET L'ÉQUIPE UQAM CULTURES DU TÉMOIGNAGE PRÉSENTE:

MARILOU GAGNON
INF, PHD
PROF. ASSOCIÉE, ÉCOLE DES SCIENCES INFIRMIÈRES, UNIVERSITÉ D'OTTAWA



(2) Full-scale, body, marquis.

Marilou Gagnon est professeure agrégée à l'École des sciences infirmières de la Faculté des sciences de la santé, et directrice de l'Unité de recherches critiques en santé, à l'Université d'Ottawa. Son travail, fondé sur des approches sociopolitiques et critiques, porte sur les questions du corps et de la technologie, du pouvoir et du discours, et de la justice sociale. En tant que membre de la Chaire de recherche universitaire en soins infirmiers médico-légaux, elle travaille à divers projets qui touchent la criminalisation du VIH, la stigmatisation et la discrimination associées au VIH dans le milieu des soins de santé, et les droits de la personne. Elle est la fondatrice de la campagne Réduction des méfaits - Soins infirmiers et la Coalition des infirmières et étudiant.e.s en sciences infirmières pour les services d'injection supervisée. Elle est l'éditrice des livres *Apoia* et *Logue* l'infirmière. Elle est membre du conseil d'administration de l'Association canadienne des infirmières et infirmiers en sidologie (2012-2014) et a complété deux mandats électifs à titre de représentante québécoise (2009-2013). Elle a par ailleurs travaillé à titre d'experte en recherche, politique et militantisme avec l'ACTIS. Elle a été membre du conseil d'administration du Bureau Régional d'Action des Femmes à Gatineau (2012-2014), du conseil d'administration du Réseau juridique en 2013-2014, du premier mandat et un mandat en 2015. Elle est présidente du conseil d'administration de l'Association des infirmières et infirmiers en sidologie (2015-2016).

«ON N'A PAS

DE PLACE POUR

EN PARLER»

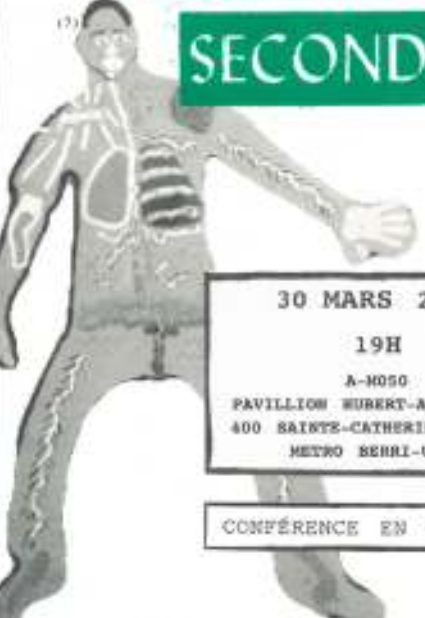


(3) Marquis de la santé de la santé.

REFLEXIONS CRITIQUES

SUR LES EFFETS SECONDAIRES

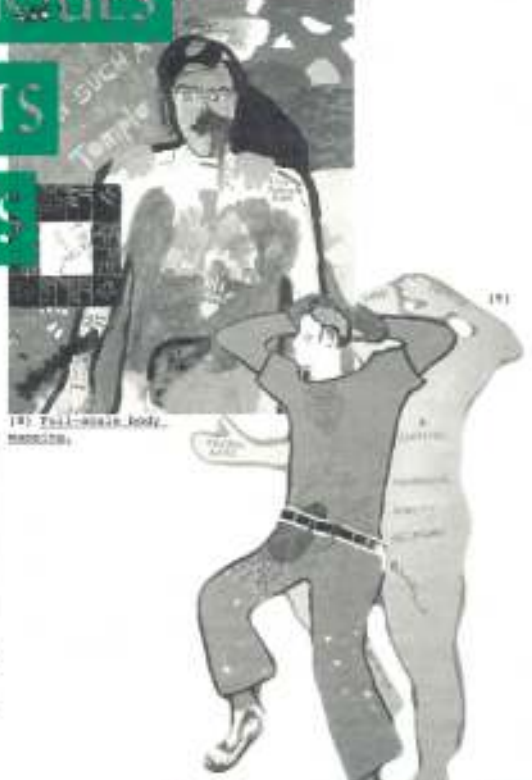
Rejeté l'espérance, la multiplication et la simplification des options thérapeutiques au fil du temps, les effets secondaires continuent d'affecter les personnes vivant avec le VIH. Cependant, nous continuons d'observer un décalage entre la façon dont les effets secondaires sont normalisés, rationalisés, encadrés et par conséquent, rendus invisibles, et la façon dont ils sont vécus par les personnes vivant avec le VIH. Ce décalage est le point de départ cette présentation, située à la croisée de la recherche et de la théorie, cette présentation a pour but de créer un espace pour un contre-discours sur le traitement du VIH. En d'autres termes, de partager des récits et des façons de penser qui sont généralement exclues de discours dominants sur le traitement du VIH. Créer un espace pour ce type de contre-discours est particulièrement important parce que le traitement est désormais considéré comme la pierre angulaire de la réponse au VIH. La présentation s'appuie sur les récits personnels de personnes vivant avec le VIH recueillis dans le cadre d'une étude qualitative portant sur l'expérience des effets secondaires (2012-2015) et deux ateliers de cartographie corporelle (2015-2016). Elle s'appuie également sur des approches théoriques qui nous aident à penser les effets secondaires autrement. Elle se terminera par une discussion des implications et recommandations.



(4)

30 MARS 2017
19H
A-M050
PAVILLION HUBERT-AQUIN, UQAM
400 SAINTES-CATHERINE EST
METRO BEHRI-UQAM

CONFÉRENCE EN FRANÇAIS



(5) Full-scale, body, marquis.



(6)

(english version below)

**« O` ` 'a pas de place pour e` parler » :
Réflexio`s critiques sur les effets
seco`daires**

Marilou Gagnon, infirmière diplômée, Ph. D.

Professeure agrégée | École des sciences infirmières | Université d'Ottawa

30 mars 2017 | 19 h | salle-A-M050 | Pavillion Hubert-Aquin | UQAM
400 Rue Sainte-Catherine Est | Metro Berri-UQAM

Malgré l'étendue des options thérapeutiques offertes qui, avec le temps, se sont multipliées et simplifiées, les effets indésirables du traitement antirétroviral hautement actif (TAHA) demeurent un problème pour les personnes qui vivent avec le VIH. Or, il existe un profond décalage entre la façon dont les effets indésirables sont encadrés, intégrés dans la routine, normalisés, voire parfois rendus invisibles dans la pratique médicale, et la manière dont ils sont ressentis par les patients aux prises avec le virus.

Ce décalage constitue le point de départ du propos de Marilou Gagnon. Sur la base de l'expérience vécue par des personnes qui vivent avec le VIH et dont elle a recueilli les impressions sur les effets indésirables au cours d'une étude qualitative de deux ans (2013-2015) et d'ateliers de cartographie corporelle (2015-2016), M^{me} Gagnon tente d'élaborer un contre-discours au traitement. Compte tenu du contexte actuel – où le traitement antirétroviral est considéré comme la pierre angulaire de l'arsenal employé contre le VIH –, il devient essentiel de créer un espace où l'on peut partager les expériences généralement exclues du discours dominant sur le TAHA. Dans son exposé, Marilou Gagnon nous fait découvrir ce contre-discours et discute de ses répercussions.

Professeure agrégée à l'École des sciences infirmières de la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa, Marilou Gagnon est aussi directrice de l'Unité de recherches critiques en santé. Ses travaux s'appuient sur une démarche critique et sociopolitique. Parmi ses champs d'études, on compte les questions liées au corps et à la technologie, le pouvoir et le discours, ainsi que la justice sociale. Membre de la Chaire de recherche universitaire en soins infirmiers médico-légaux, elle mène actuellement divers projets qui portent sur la criminalisation du VIH, les stigmates liés au VIH, la discrimination des personnes vivant avec le VIH dans les milieux de soins et les droits de la personne. Elle est en outre instigatrice de la campagne Réduction des méfaits = Soins infirmiers, de même que présidente fondatrice de la Coalition des infirmiers(ères) et étudiants(es) en sciences infirmières pour les services d'injection supervisée. La P^{re} Gagnon est rédactrice d'*Aporia : La revue en sciences infirmières* et du blogue *L'infirmière Radical.e*. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Association canadienne des infirmières et infirmiers en sidologie (ACIIS). Elle y a d'ailleurs obtenu deux mandats consécutifs à titre de représentante du Québec (2009-2013). Par la suite, elle a assumé pendant trois ans (2013-2016) la fonction d'experte-conseil aux politiques, à la recherche et au militantisme auprès de l'association. Marilou Gagnon a siégé au conseil d'administration du Bureau régional d'Action Sida (BRAS), à Gatineau, de 2012 à 2014. Elle s'est jointe au conseil d'administration du Réseau juridique canadien VIH/sida pour un premier mandat en 2013, puis en a accepté un deuxième en 2015. Elle est actuellement présidente du conseil de ce réseau.

La présentation aura lieu en français.

RSVP sur Facebook:

<https://www.facebook.com/events/1879350139021313/>

Atelier avec Marilou Gagnon: Cartographie corporelle et effets secondaires liés au traitement antirétroviral

31 mars 2017 | 3-5pm | ACCM | 2075 Rue Plessis

La cartographie corporelle est une méthode participative axée sur les arts qui peut être utilisée de différentes façon : pour aider à la réflexion personnel, à des fins thérapeutiques et/ou pour la recherche. Elle est particulièrement utile pour développer une meilleure compréhension d'expérience complexes et empreintes de significations comme l'expérience d'être malade (p.ex., troubles alimentaires, douleur chronique, VIH), de prendre des médicaments, de vivre avec des effets secondaires et de passer à travers des évènements majeurs de la vie (p.ex., trauma, migration, abus). La cartographie corporelle prend comme point de départ un dessin grandeur nature du corps et permet à la personne de raconter sa propre histoire. Dans cet atelier, nous discuterons des leçons apprises à travers l'utilisation de la cartographie corporelle comme outil pour comprendre l'expérience des effets secondaires. Plus spécifiquement, nous discuterons des aspects méthodologiques (p.ex., comment recueillir et analyser les histoires), éthiques (p.ex., comment obtenir le consentement, comment utiliser les dessins, comment assurer la confidentialité, risques et bénéfices potentiels et droits des participants), and pratiques (p.ex., comment se préparer, quoi utiliser, comment documenter, etc.) de la cartographie corporelle.

L'atelier aura lieu en français avec traduction anglaise disponible.
Envoyer un e-mail à hivaid@concordia.ca pour confirmer votre présence.

- - - - -

« O` `a pas de place pour e` parler » : Réflexio`s critiques sur les effets seco`daires

Marilou Gagnon, RN, PhD

Associate Professor | School of Nursing | University of Ottawa

30 Mar 2017 | 7pm | Room A-M050 | Pavillion Hubert-Aquin | UQAM
400 Rue Sainte-Catherine Est | Metro Berri-UQAM

Despite the expansion, multiplication, and simplification of treatment options over time, side effects of HAART continue to affect people living with HIV. Yet, we see a clear disconnect between the way side-effects are normalized, routinized, framed, and at times, rendered invisible within health care practice and the way they are experienced by people living with HIV.

This disconnect will be the starting point for Marilou Gagnon's lecture. Using the personal stories of people living with HIV she collected over the course of her two-year qualitative study on the experience of side-effects (2013-2015) and body mapping workshops (2015-2016), Gagnon will seek to create a treatment counter-narrative. Within the contemporary context, where antiretroviral treatment is considered the cornerstone of the HIV response, creating space to share the stories generally excluded from dominant narratives of HAART becomes essential. Gagnon will share these counter-narratives and discuss their implications.

Marilou Gagnon is Associate Professor at the School of Nursing, Faculty of Health Sciences, University of Ottawa and Director of the Unit for Critical Research in

Health. Her work is underpinned by critical and sociopolitical approaches. Her fields of study include questions related to the body and technology, power and discourse, and social justice. As a member of the University Chair in Forensic Nursing, she is working on a number of projects on HIV criminalization, HIV-related stigma and discrimination in health care settings, and human rights. She is the founder of the Harm Reduction = Nursing Care Campaign and the Coalition of Nurses and Nursing Students for Supervised Injection Services. She is also the Editor of Aporia Books and the blog: The Radical Nurse. She served on the board of directors of the Canadian Association of Nurses in AIDS Care (CANAC) and was elected twice consecutively as Quebec representative (2009–2013). She then served as Expert Advisor: Policy, Research and Advocacy for 3 years (2013–2016). She sat on the board of directors of the Bureau régional d'Action Sida (BRAS) in Gatineau between 2012 and 2014. She joined the board of directors of the Canadian HIV/AIDS Legal Network in 2013 for a first mandate and a second mandate in 2015. She is currently Chair of that Board.

The lecture will take place in French.

RSVP o` Facebook:

<https://www.facebook.com/events/1879350139021313/>

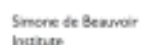
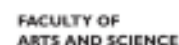
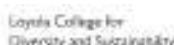
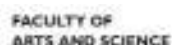
Workshop with Marilou Gagnon: Body mapping and antiretroviral treatment side-effects

31 mars 2017 | 3-5pm | ACCM | 2075 Rue Plessis

Body mapping is an arts-based participatory method that can be used for self-reflective, therapeutic, and/or research purposes. It is particularly useful when trying to gain a deeper understanding of complex and meaningful experiences such as being sick (i.e., eating disorders, chronic pain, HIV), taking medications, living with side effects, and going through a major life event (i.e., trauma, migration, abuse). Body mapping takes the real-life size drawing of the body as its starting point and allows participants to tell their own story. In this workshop, we will discuss lessons learned from using body mapping as a tool to better understand the experience of side effects. More specifically, we will describe the methodological (e.g., how to gather and analyze the stories), ethical (e.g., how to obtain consent, how to use the body map, how to ensure confidentiality, potential risks and benefits, and rights of participants), and practical implications (e.g., how to prepare, what to use, how to document the process, etc.) of using body mapping.

The workshop will take place in French with English translation available on-site. **Email hivaid@concordia.ca to register for the workshop.**

Merci à `os comma`ditaires / Tha`k you to our spo`sors:



Thanks to the following Concordia University departments/faculties:

The Faculty of Fine Arts
The Department of Art History
The Department of Studio Arts
The Faculty of Arts and Sciences
The Department of Communications
The Department of English
The Department of History
The Department of Geography
The Loyola College for Sustainability and Diversity
The Department of Philosophy
The Department of Sociology and Anthropology
The Department of Religion
The Simone de Beauvoir Institute
The Faculty of Engineering



hivaids@concordia.ca
+1 (514) 848 2424 ext. 7998 Concordia University
1455, de Maisonneuve Ouest, V-211 Montreal, QC H3G 1M8
<http://www.concordia.ca/events/projects/hiv-aids.html>

